

Dr David Turner, Évangile de Jean, séance 9, Jean 7

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 9, Temps tendus à Jérusalem, qui est cet homme ? Jean 7 : 1-52.

Bonjour, je m'appelle David Turner. Bienvenue à notre conférence sur Jean chapitre sept. Nous avons laissé Jésus dans Jean six en Galilée et il débattait avec les foules et avec certains de ses propres disciples qui n'acceptaient pas son enseignement et appelant même les douze et leur demandant quel était leur engagement après avoir nourri les multitudes et entamé une discussion. de la façon dont Dieu soutient son peuple, que ce soit par le pain ou par la Parole de Dieu, Jésus.

Et ainsi, Jésus fait là une grande analogie entre la foi et lui, en la comparant d'une manière très directe, de manière graphique, au fait de manger sa chair et de boire son sang, ce qui amène de nombreuses personnes à cesser de le suivre. Ainsi, le chapitre se termine sur une note plutôt inquiétante où Pierre affirme que lui, avec les apôtres, restera avec Jésus parce qu'il a les paroles de vie. Néanmoins, Jésus souligne que Judas, l'un des douze, est en réalité un diable déguisé et que les choses ne sont donc pas aussi heureuses parmi les disciples que nous aimerions le penser.

Bien sûr, cela atteint son paroxysme au chapitre 13 où Judas part pour trahir Jésus et revient finalement au chapitre 18 lorsque Jésus est arrêté. Ainsi, nous trouvons Jésus toujours en Galilée au début du chapitre 7 de Jean. Et dans le chapitre 7 de Jean, Jésus parle avec ses frères et ils discutent s'il doit ou non aller à Jérusalem pour la fête. Alors, tout d'abord, une note sur la chronologie.

Quand nous arrivons à Jean 7, même si nous sommes à moins de la moitié de l'histoire de l'Évangile dans son ensemble, je pense que nous sommes déjà proches de la fin de la vie et du ministère de Jésus, les derniers mois de son ministère, parce que cela est le moment de la Fête des Tabernacles, chapitre 7 verset 2, autrement connue sous le nom de Fête des Tabernacles ou en hébreu, Souccot, qui est une fête d'automne. Nous allons voir Jésus impliqué dans la fête de la dédicace ou Hanoukka dans Jean chapitre 10. Ensuite, la Pâque du printemps sera la dernière Pâque mentionnée dans l'Évangile de Jean.

Donc, John n'est évidemment pas une question de chronologie. Jean a d'autres choses en tête pour nous enseigner Jésus et le moment exact et la séquence relative des choses dans sa vie. Mais dans la mesure où nous avons des références chronologiques dans le livre, cela tendrait à nous placer à l'automne précédant le printemps au cours duquel Jésus a été crucifié à Jérusalem.

Ainsi, nous avons les trois différentes fêtes mentionnées ici qui apparaissent dans le livre, nous faisant partie du soi-disant cycle des fêtes dans Jean des chapitres 5 à 10. Nous gardons alors à l'esprit, chaque fois que nous commençons un nouveau chapitre. le flux narratif. Il suffit donc de parcourir rapidement pour voir ce qui se passe dans ce chapitre.

C'est un chapitre très troublant, un chapitre où il est très clair qu'il y a beaucoup de divergences d'opinions à propos de Jésus et où il se passe beaucoup de choses qui montrent que les gens se disputent à son sujet et ne le croient pas. Même ses propres frères, au début du chapitre, se révèlent être des gens qui ne croient pas en lui parce qu'ils lui disent que la fête est proche au début du chapitre et ils lui disent qu'il devrait y aller. à la Fête des Tabernacles et faire son truc et amener les gens à croire en lui. Bien sûr, commente Jean l'éditeur au verset 5, même ses propres frères ne croyaient pas en lui.

Donc, ils ne lui disaient pas d'aller à Jérusalem pour approfondir leur foi et la sienne. Essentiellement, ils disaient simplement que c'était votre travail, que c'était votre truc, alors pourquoi ne pas y aller et le faire, en quelque sorte d'une manière moqueuse évidemment. Bien sûr, on nous a déjà dit dans Jean 7, dans les deux premiers versets, que Jésus ne cherchait pas vraiment à se trouver en Judée et à Jérusalem parce que les dirigeants juifs de ces lieux cherchaient déjà un moyen de l'arrêter et de l'exécuter.

Donc, il s'avère que Jésus fait une de ces déclarations plutôt mystérieuses au verset 6, mon temps n'est pas encore arrivé, vous pouvez y aller quand votre temps le fera, le monde ne peut pas vous haïr mais il me déteste parce que je témoigne que ses œuvres sont mal. Allez au festival. Je ne vais pas à ce festival parce que mon heure n'est pas encore complètement venue. Après avoir dit cela, il resta en Galilée.

Cependant, comme cela devient clair au fur et à mesure que le récit se déroule quelques jours plus tard, il s'est effectivement rendu au festival à Jérusalem. Nous avons donc fait un peu attention à comprendre comment il leur a dit qu'il n'y allait pas mais a ensuite décidé d'y aller. Nous pouvons donc trouver des moyens d'expliquer ce qui n'entrera probablement pas dans les détails ici car d'autres choses plus importantes occuperont notre temps.

Ainsi, le verset 10 nous dit qu'après le départ de ses frères pour la fête, Jésus se rendit effectivement à Jérusalem et finit par enseigner. Nous comprenons qu'au milieu de la fête au verset 14, il a commencé à enseigner dans le temple. Donc, il finit par se rendre au temple, mais il y va de manière furtive pour que les gens ne puissent pas voir ce qu'il fait pour ne pas attiser les foules, car évidemment, d'après le verset 10, les dirigeants juifs avaient des guetteurs pour essayer de l'attraper. lui et même la foule se demandaient où il pensait qu'il serait là et vous voyez dans les versets 12 et 13 ce qui se passera dans le reste du chapitre.

Parmi la foule, on chuchotait largement à son sujet, certains disaient qu'il était un homme bon, d'autres répondaient non, il trompe les gens. Alors, les gens qui disaient qu'il était un homme bon, quelle serait la nature de leur vision de Jésus ? Peut-être que ce serait le genre de personnes auxquelles il est fait allusion dans le chapitre 2, qui connaissaient un peu Jésus et qui voyaient les choses merveilleuses qu'il faisait et, en ce sens, croyaient en lui. Avait foi en lui comme étant une personne que Dieu avait envoyée avec un certain mérite, une certaine valeur pour Dieu et pour son royaume.

Que cela s'avère être une véritable croyance salvatrice en Jésus tel qu'il a réellement existé est une autre question, je pense. Ainsi, cette diversion, cette division au sein de la foule ici aux versets 12 et 13 est exacerbée par les dirigeants qui veulent s'en prendre à Jésus et qui vont envoyer des gens pour l'arrêter afin qu'ils puissent l'éliminer. Ainsi, car de toute évidence, pendant la première partie de la fête, Jésus est là à Jérusalem mais n'est pas encore vu publiquement au milieu de la fête. Le verset 14 dit qu'il a commencé à enseigner là-bas et que les choses commencent à se développer lorsque le langage familier a pris de l'ampleur.

Ainsi, certains Juifs sont étonnés et se demandent où cet homme a-t-il obtenu cet enseignement sans avoir été instruit. Jésus n'était pas, comme on pourrait le dire maintenant, un diplômé du séminaire, il n'avait été connecté à aucun des rabbins, donc les gens se demandaient comment il avait reçu la connaissance qu'il possédait. Ainsi, il explique aux versets 16 à 19 que son enseignement vient du Père comme il l'a enseigné au chapitre 5 en tant qu'agent du Père, tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait vient de Dieu le Père qu'il décrit comme son père.

Ainsi, il accuse même les gens là-bas au verset 19 de ne pas observer la loi. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi, mais aucun d'entre vous ne la respecte ? Pourquoi essayez-vous de me tuer ? Alors la foule dit de quoi tu parles, nous n'essayons pas de te tuer et ils disent que tu dois être possédé par un démon, pourquoi aurais-tu une telle vue ? Que ces gens disaient cela en sachant très bien que les autorités recherchaient Jésus et tergiversaient ou s'ils étaient réellement innocents du complot contre Jésus ou non, vous pouvez en être le juge. Donc, Jésus continue et nous avons une autre grande section de lettres rouges des versets 21 à 24, un autre bloc d'enseignement. Jésus dit que j'ai fait un miracle et vous êtes tous étonnés de quel miracle cela parle-t-il ? Très probablement, nous revenons au chapitre 5, à l'homme qu'il a guéri à la piscine de Béthesda, à l'homme paralysé et cela a bien sûr été le début du conflit, début du débat entre Jésus et les chefs religieux de Jérusalem.

J'ai fait un miracle et vous êtes tous étonnés parce que Moïse vous a donné la circoncision, même si en réalité cela ne vient pas de Moïse mais du point intéressant des patriarches, Jésus disant que la circoncision a commencé dans le livre de la

Genèse, pas dans le livre de l'Exode. Vous circoncisez un garçon le jour du sabbat, alors il leur dit que vous enfreignez le sabbat pour respecter la loi de la circoncision le huitième jour. Donc, verset 23, si un garçon peut être circoncis le jour du sabbat afin que la loi de Moïse ne soit pas enfreinte, pourquoi es-tu en colère contre moi pour avoir pris soin de cet homme paralysé le jour du sabbat ? J'ai pris soin de tout son corps, tu es d'accord avec la circoncision mais pas ça.

Donc, il dit d'arrêter d'avoir ce jugement superficiel. Le verset 24, arrêtez de juger sur de simples apparences, jugez plutôt correctement. Ainsi, la façon dont Jésus comprend la loi du sabbat est expliquée ici et est plutôt différente de la tradition pharisienne. Ainsi, au verset 25, la division persistante à propos de Jésus est très claire, ce qui nous amène aux autorités qui parlent de lui.

Ainsi, pendant le tumulte, pendant tout le chaos qui règne, tous les gens là-bas pour la fête des stands Jérusalem remplie de gens Jésus se déplaçant dans et hors de la foule, certains ne l'aiment pas vraiment, certains ont peut-être une vraie foi en lui, d'autres se méfient de lui. d'autres essayaient de le tuer, toute cette variété de réponses positives et négatives à son égard, certains habitants de Jérusalem, le verset 25 ont commencé à se demander, n'est-ce pas l'homme qu'ils essaient de tuer, ici, il parle publiquement, ils ne font rien pour lui les autorités n'ont pas vraiment conclu qu'il était le messie, mais nous savons que lorsque le Messie viendra, personne ne saura d'où il vient. Il y avait donc un groupe de personnes qui pensaient que les origines du Messie seraient très mystérieuses puisqu'ils connaissaient l'origine de Jésus étant une personne de Galilée de Nazareth, ils pensaient qu'il ne pouvait pas être le Messie. Ainsi, au milieu de tout le chaos continu, Jésus est à nouveau représenté au verset 28, il crie : tu sais qui je suis et tu sais d'où je viens, je ne suis pas ici de ma propre autorité, celui qui m'a envoyé est vrai, tu ne le fais pas. Je ne le connais pas mais je le connais parce que je viens de lui et c'est lui qui m'a envoyé.

Cela réitère essentiellement l'essentiel de ce que Jésus leur disait dès le chapitre 5 après avoir guéri le paralytique. Donc, ce que Jésus dit ici au chapitre 7 est fondamentalement une réitération de tout ce qu'il a déjà dit au chapitre 5 à propos de son identité, de son travail le jour du sabbat, du fait qu'il est l'agent du Père et que si vous me rejetez, vous rejetez le celui qui m'a envoyé. Le verset 30 parle ensuite de la réaction à cela, ils ont essayé de le saisir mais personne n'a mis la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue, c'est un peu mystérieux, certaines personnes pensent que Jésus a fait quelque chose de surnaturel pour éviter d'être arrêté ici, je ne le fais pas. Je sais que nous devons conclure cela, mais je pense que Dieu a certainement ordonné les circonstances de manière providentielle pour que Jésus ne soit pas arrêté à ce stade parce que le moment n'était pas encore venu.

Alors certains essayaient de l'arrêter, certains étaient sceptiques quant à son identité, mais remarquez le verset 31. Beaucoup dans la foule croyaient en lui, ils

disaient que lorsque le Messie viendra, fera-t-il plus de signes que cet homme, en d'autres termes, ils disaient ce qui se passait. Jésus doit faire pour les persuader, que pourrait-il faire de plus s'ils ne croient pas en lui, laissez-les simplement le rejeter parce qu'il leur a certainement donné suffisamment de preuves pour qu'il puisse se montrer comme le Messie. Ce texte ici en 731 ressemble beaucoup à ce que l'aveugle a dit au chapitre 9 lorsqu'il avait sa dispute avec les pharisiens au sujet de l'identité de Jésus, ils ont dit qu'il ne pouvait pas être de Dieu, il a travaillé le sabbat et les aveugles l'homme a dit, peut-être que tu as raison, mais je sais que j'étais autrefois aveugle, maintenant je peux voir que tu ne peux pas le nier. Il s'agit donc d'un argument plutôt pragmatique sur l'identité de Jésus parmi la foule, mais je pense qu'il était partagé par de nombreuses personnes.

Donc, une fois de plus, nous nous demandons quand nous voyons que beaucoup dans la foule croyaient en lui, est-ce que cela affirme que ces gens étaient possédés par de vrais disciples et qu'ils avaient une foi qui persévérerait et demeurerait en Jésus ou ces gens qui étaient simplement impressionnés par Jésus. Les miracles qu'il a accomplis en tant que peuple reviennent à la fin du chapitre 2. Ainsi, le thème des signes et de la foi redevient une question d'interprétation dans l'évangile de Jean. Ainsi, à partir de 732, Jésus n'est plus représenté comme voyageant et parlant aux foules. Maintenant, l'accent est mis sur les dirigeants de Jérusalem et leur tentative de l'arrêter. Donc, ils n'y parviennent pas et nous avons donc ce petit débat sur son identité avec eux.

Ainsi, avec le verset 32, le reste du chapitre se concentre sur les chefs religieux. Alors les dirigeants cherchent à arrêter Jésus pour entendre la foule chuchoter des choses à son sujet, les principaux sacrificateurs et les pharisiens envoient des gardes pour l'arrêter et évidemment, lorsque les gardes qui ont été envoyés pour l'arrêter le confrontent, ils sont quelque peu hypnotisés, ce qui, je suppose, est probablement le cas. Mot trop fort, ils le sont tellement dans tout son enseignement qu'ils sont incapables de mener à bien leur mission. Nous avons donc ici un autre enseignement de Jésus dans les versets 33-34.

Je ne suis avec toi que peu de temps puis je vais vers celui qui m'a envoyé tu me chercheras mais tu ne me trouveras pas là où je suis tu ne peux pas venir. Ce passage en 33-34 est réitéré au chapitre 13 alors que Jésus s'apprête à donner le nouveau commandement après le départ de Judas. Il dit que tu te souviens comment j'ai dit aux Juifs où je vais, tu ne peux pas venir bien, je te le répète maintenant donc nous reverrons ce dicton au chapitre 13.

Donc, la foule évidemment, les Juifs se disaient quand ils ont entendu cela, de quoi parle-t-il, où a-t-il l'intention d'aller, que nous ne pouvons pas le trouver, alors ils pensent qu'il va sortir et faire un voyage itinérant parmi la dispersion juive. chez les Grecs et enseigner les Grecs probablement par les Grecs là-bas, cela ne signifie pas nécessairement des gens qui sont ethniquement grecs mais plus probablement des

Juifs qui font partie de la dispersion juive et vivent dans les régions les plus grecianisées ou hellénisées du judaïsme. Ils sont donc confus par la déclaration du verset 37. Nous arrivons alors à ce qui, à bien des égards, est la partie la plus théologiquement importante du chapitre, car c'est une autre de ces déclarations où Jésus et l'Esprit sont mentionnés ensemble. Ainsi, le tout dernier jour de la fête, vous vous souvenez que Jésus a commencé à enseigner au verset 14 au milieu de la fête. Ainsi, le dernier jour de la fête, nous voici au verset 37, le plus grand jour de la fête. Jésus se leva et dit d'une voix forte, si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, car l'Écriture dit que des fleuves d'eau vive couleront de chez lui.

Une traduction alternative de ceci sera et nous expliquerons pourquoi plus tard laisser quiconque a soif venir à moi et boire mais que celui qui est qui croit en moi je suis désolé que quiconque croit laisse quiconque a soif venir à moi et que boivent tous ceux qui croient en moi, car l'Écriture dit que des fleuves d'eau vive couleront de chez eux. Ainsi, la question dans ce verset, comme nous le verrons plus tard, est de savoir si Jésus parle de lui-même comme d'une source d'Esprit pour les croyants ou des croyants comme d'une source d'Esprit pour d'autres personnes. Quoi qu'il en soit, le verset 39 voulait dire par là que l'Esprit était destiné à ceux qui croyaient en lui qui devaient le recevoir plus tard. Jusque-là, l'Esprit n'avait pas été donné car Jésus n'avait pas encore été glorifié. Une autre déclaration qui ressemble beaucoup à l'enseignement de la chambre haute. du discours d'adieu dans les chapitres 14 à 16, nous y reviendrons plus tard.

Ainsi, lorsqu'ils ont entendu Jésus dire ces choses sur lui-même dans les versets 37 à 39, certains ont dit que cet homme était sûrement le prophète, nous revenons donc à l'illusion de Deutéronome 18 que nous venions de voir dans le chapitre précédent du chapitre 6. D'autres ont dit qu'il était le Messie, peut-être que le prophète étant le Messie étaient une seule et même chose dans leur pensée ou peut-être qu'ils avaient une distinction dans leur esprit entre le prophète qui était peut-être un chef militaire ou civil et le Messie étant un chef spirituel. Quoi qu'il en soit, le type de compréhension du Messie était très varié parmi cette foule. D'autres encore ont demandé voici une troisième opinion au verset 41 : comment le Messie peut-il venir de Galilée ? Ils savaient donc que Jésus était un Galiléen et ils pensaient au chapitre 5 de Michée, verset 2. Ils ont dit que l'Écriture ne dit pas que le Messie viendra de la descendance de David et de Bethléem, la ville où vivait David.

Ainsi, les gens étaient divisés à cause du verset 43 de Jésus. Donc, si nous avons lu ce chapitre, nous disons sans blague, nous avons finalement compris maintenant que les gens étaient divisés, c'est sûr qu'ils l'étaient. Alors, certains ont voulu s'en emparer mais personne n'a mis la main sur lui.

Pendant ce temps, au siège des chefs religieux, tandis que toute cette agitation se déroule dans les rues, nous avons les principaux sacrificateurs et les pharisiens qui

ont demandé aux personnes qu'ils ont envoyées d'arrêter Jésus, pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? Leur réponse est assez intéressante et quelque peu déroutante. Ils disent que personne n'a jamais parlé comme le fait cet homme. Donc, nous avons l'opportunité d'avoir l'impression qu'ils étaient là avec Jésus, ils ont peut-être eu l'occasion de l'arrêter, mais ils ont été tellement impressionnés par la façon dont il parlait et ce qu'il disait, tellement perplexes et hypnotisés quel que soit le mot que vous voulez y mettre, qu'ils avaient du mal à savoir s'ils devaient ou non l'arrêter. Une autre possibilité serait qu'ils aient eu peur s'ils essayaient de l'arrêter, il y avait tellement de gens qui soutenaient Jésus qu'ils auraient déclenché une émeute et auraient été tabassés par la foule qui sait que personne n'a jamais parlé comme cet homme. parle, disaient-ils.

Ainsi, la partie suivante du chapitre est assez intéressante, où nous avons un débat sur l'identité de Jésus, non pas tant dans la foule mais avec les chefs religieux eux-mêmes. Ils disent aux gens qu'ils avaient envoyés pour arrêter Jésus, vous voulez dire qu'il vous a trompé aussi ? L'un des chefs des Pharisiens a-t-il cru en lui ? Non, mais cette foule qui ne connaît rien à la loi est maudite. Ainsi, il y a une expression dans le judaïsme rabbinique dans la Mishna et dans d'autres sources rabbiniques à propos des gens du pays qui ne connaissaient pas la loi, ils sont appelés les Amharets .

Les Amharets , les gens du pays, se distinguent des Talmudim , les étudiants de la Torah et sont donc parfois méprisés, car ils ne sont pas membres des Khabarim , les collègues impliqués dans l'étude de la Torah. Alors peut-être que c'est ce que nous voyons ici, une vision des pharisiens et des prêtres qui représentent la couche supérieure du côté éducatif de la société ainsi que l'établissement du temple et qui méprisent les gens ordinaires en disant qu'ils sont fondamentalement, une foule, que savent-ils, il y a une malédiction sur eux. Il existe cependant un rapport minoritaire sur le Sanhédrin au sein du conseil parmi les principaux sacrificateurs et les pharisiens.

Ainsi, notre ami Nicodème du chapitre trois revient au premier plan, et au verset 50, Nicodème qui était allé voir Jésus plus tôt et qui était l'un des leurs a demandé si notre loi condamne une personne sans l'avoir d'abord entendu pour savoir ce qu'elle est. été faire. Nicodème leur demande alors simplement d'avoir un moment d'équité et, en passant, si vous regardez la Mishna et le traité qui parle du Sanhédrin, la Mishna a des règles très scrupuleuses sur la façon dont le Sanhédrin doit fonctionner, en particulier dans les cas de crimes capitaux. afin qu'aucune erreur judiciaire ne se produise. Ainsi, lorsque nous lisons dans les évangiles la manière dont le Sanhédrin a traité Jésus injustement, il ressort clairement de la lecture de la Mishna que non seulement ils le faisaient injustement du point de vue des synoptiques, mais qu'ils le faisaient injustement du point de vue de leur propre peuple. des lignes directrices.

Ainsi, Nicodème a posé ce qui semble être une question assez importante qui demande simplement un peu d'équité fondamentale pour Jésus et donc la réponse à lui est de les insulter, d'insulter Nicodème de la même manière qu'ils ont insulté les personnes qu'ils ont envoyées pour arrêter Jésus. au verset 47. 47, ils ont dit à la personne qui l'avait arrêté, tu veux dire qu'il t'a trompé aussi ? 52 On dit à Nicodème : tu es toi aussi de Galilée ? Il s'agit essentiellement d'une insulte contre les Galiléens, considérés comme des rustres ignorants qui ne sont peut-être pas aussi scrupuleux dans leur observance de la Torah. Pensez simplement à toutes les insultes ethniques ou sociétales que vous connaissez et c'est essentiellement là où elles allaient.

Ils n'avaient donc rien de substantiel à dire à Nicodème, ils se sont donc appuyés sur une épithète. Ils l'ont insulté et c'était leur façon d'entrer dans le vif du sujet. Cependant, ils ont fait remarquer qu'en y regardant, vous constaterez qu'un prophète ne sort pas de Galilée.

Je pense que si vous étudiez cela, vous découvrirez que cette affirmation n'est pas strictement vraie, mais elle n'est pas aussi importante pour nous que d'autres choses dans le chapitre, nous allons donc la laisser telle quelle. Ainsi, lorsque nous retrouvons Jésus ici à Jérusalem, nous prenons juste un moment pour nous rafraîchir à l'endroit où il se trouvait manifestement quelque part sur et autour du mont du Temple. Les pèlerins auraient afflué dans la ville.

Il s'avère qu'à l'époque de la fête de Souccot selon la Mishna, l'accent était mis sur le fait que le prêtre puisait l'eau de la piscine de Siloé. La piscine de Siloé va apparaître spécifiquement dans Jean chapitre 9 où Jésus dit à l'aveugle qu'il a guéri d'aller se laver dans la piscine de Siloé. Nous y reviendrons donc au chapitre 9 pour en parler davantage.

Quoi qu'il en soit, aux alentours du temple où Jésus se rendait, nous regardons simplement ces images et essayons de nous rappeler que là où se trouve aujourd'hui le Dôme du Rocher dans la mosquée Al-Aqsa, à l'époque du temple, ces marches sont justes. ici auraient été les marches qui entraient dans le temple. Une double porte et une triple porte des marches souterraines menant à une zone ici qui est la cour des Gentils tout autour vous menant ensuite à la cour d'Israël et finalement quelque part dans cette zone, évidemment là où se trouve la mosquée ici maintenant, où le Saint des Saints se trouverait ont été près d'ici. Si vous vous demandez où se trouve le Mur des Lamentations et tout ça, sur cette photo, cette grande place ici est la place qui y mène et le Mur des Lamentations, le mur de soutènement, le mur ouest, je crois que ça s'appelle le Kotel en hébreu est quelque part dans ce une mauvaise perspective ne permet pas vraiment de le voir, mais cette zone juste ici aide.

Voici donc une perspective du sud depuis la maquette de Jérusalem près du Musée d'Israël vous montrant les portes qui vous auraient permis d'entrer par le sud dans

l'enceinte du temple, et ici, dans la partie inférieure, se trouve probablement l'endroit où se trouvait probablement la piscine de Siloé. Ainsi, en relation avec la fête de Souccot, des prêtres sont descendus ici pour puiser de l'eau et la rapporter au temple dans le cadre du rituel de la libation d'eau. Encore une fois, nous en verrons plus sur la piscine de Siloé plus tard au chapitre 9. On pense que l'imagerie de Jésus dans Jean chapitre 7, lorsqu'il parle de rivières d'eau vive coulant hors de ma vue, lui fait penser aux croyants qu'il parlait peut-être d'un rituel de la fête de Souccot impliquant de prendre de l'eau de la piscine de Siloé. Donc, au milieu du chapitre, nous essayons simplement de comprendre ce qui se passe là-bas, au milieu de tout ce tumulte.

Jésus enseigne publiquement à partir du milieu de la semaine et il y a toutes ces spéculations à son sujet avant même qu'il ne commence à enseigner et pendant qu'il enseigne, toutes ces différentes réactions à son égard. Alors, comment ce chapitre fonctionne-t-il en tant que littérature ? Comment allons-nous le recevoir ? Il me semble que ce que nous avons ici est un texte menant à l'enseignement de Jésus en 7:37 à 7:39 puis un texte s'en éloignant. Donc, à partir des sections qui culminent essentiellement dans le plan des dirigeants pour arrêter Jésus.

Ainsi, de 7:32 à 7:36, vous découvrez tous les différents points de vue et le plan des dirigeants pour l'arrêter. Ensuite, vous avez le chapitre 7, versets 37 à 39, qui est l'enseignement central de Jésus dans le chapitre. Le nouvel enseignement ne réitère pas ce qu'il avait déjà dit au chapitre 5. Ensuite, vous avez la discussion à l'intérieur de la réunion du conseil aux versets 40 à 52.

Ainsi, les dirigeants envoient leurs officiers pour arrêter Jésus 7:32 à 7:36. Jésus enseigne sur l'esprit et son enseignement est si impressionnant ou fascinant que les officiers reviennent sans arrêter Jésus et nous avons donc ce combat entre eux au sein du conseil. On se demande si Nicodème a été rejoint par quelqu'un d'autre au conseil.

Au chapitre 19, son compagnon lors de l'enterrement du corps de Jésus, Joseph d'Arimatee, est également décrit comme membre du conseil juif. Nous nous demandons donc si Nicodème était rejoint dans des sentiments privés au moins par Joseph d'Arimatee à cette époque ou s'il y avait peut-être même d'autres personnes qui croyaient en Jésus. Nous nous trompons si nous pensons que tous les dirigeants juifs sont des ennemis de Jésus.

Tous ne l'étaient pas. Évidemment, la plupart l'étaient, mais au début du livre des Actes, nous voyons l'évangile se dérouler à Jérusalem et on nous dit que de nombreux prêtres, de nombreux dirigeants d'Israël sont devenus croyants en Jésus au cours de ces jours. Comparativement parlant, peu, évidemment, mais ce n'est pas comme si aucun des Juifs n'avait rejeté Jésus.

Nous devons faire attention, lorsque nous étudions l'évangile de Jean, à ne pas sombrer dans une sorte d'antisémitisme implicite. Il y a des textes dans Jean 1 par exemple où il est dit qu'il est venu chez les siens, les siens ne l'ont pas reçu. C'est une déclaration générale, mais évidemment, beaucoup d'entre eux l'ont reçu, car le texte dit que tous ceux qui l'ont reçu, il les a autorisés à devenir enfants de Dieu.

Ainsi, nous nous levons et applaudissons Nicodème ici dans Jean 7 à la fin du chapitre pour avoir au moins apporté une parole de bon sens, une parole d'avertissement, une parole de justice dans la mentalité de lynchage à laquelle Jésus est déjà confronté. Ainsi, lorsque nous réfléchissons à ce qui se passe à partir de ce moment dans cette section de Jean chapitre 7 et qui suit, nous nous souvenons du fait que les divisions, les disputes, les conflits au sein de la foule au sujet de l'identité et de la mission de Jésus qui nous l'avons déjà vu décrit au chapitre 7, tous ces passages que nous avons déjà examinés brièvement, cela peut être répété encore et encore à mesure que nous examinons plus en profondeur cette partie du temps où Jésus est à Jérusalem, enseignant aux foules. Nous avons plusieurs passages du chapitre 8 qui montrent à quel point le débat sur Jésus s'intensifie.

Nous avons au chapitre 9 l'histoire de l'aveugle qui est guéri, avec une opposition d'intensité similaire croissante à Jésus. Le chapitre 10 également que nous avons tendance à considérer comme un chapitre chaleureux et flou. Nous appelons cela le discours du bon berger et nous nous sentons très chanceux d'être bénis par un berger aimant, Jésus.

Malheureusement, c'est vrai, mais dans le contexte, l'histoire ne porte pas tant sur les aspects positifs du fait que Jésus est le bon berger, mais sur le fait que Jésus n'est pas avec les autres bergers d'Israël qui se révèlent être de misérables bergers qui ne sont là que pour le plaisir. eux-mêmes. L'ambiance générale du chapitre 10 de Jean dans le contexte, je suis désolé, est très négative et cela montre simplement comment l'opposition à Jésus devient de pire en pire, arrivant de plus en plus à son paroxysme dans le chapitre 10 à la fin. vous savez peut-être déjà qu'ils sont prêts à lapider Jésus une fois de plus à cause de son association avec le père. Ainsi, à la fin du chapitre 10, Jésus prend un peu de temps et se rend en Transjordanie. Le texte dit où les choses ont commencé, là où Jean baptisait pour la première fois.

Ainsi, le chapitre 10 à la fin nous ramène au chapitre 1 et il y a donc une sorte de bref répit que Jésus a dans ce domaine avant d'apprendre que son ami Lazare est malade. C'est donc juste pour nous montrer que, alors que nous voyons ce conflit et toutes ces divisions se produire dans le chapitre 7, les choses se passent comme d'habitude pour les prochains chapitres. C'est le genre de matériel que nous allons rencontrer et ce n'est pas vraiment un moment amusant pour lire John parce qu'il y a beaucoup de chaos, il y a beaucoup de négativité et les choses vont de mal en pis pour ainsi dire.

L'ambiance de ce texte me rappelle en quelque sorte l'ambiance à Jérusalem lorsque nous lisons les évangiles synoptiques de l'époque après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem où il traîne et enseigne autour du temple dans la région et une personne après l'autre. vient vers lui et essaie de le tromper ou de lui dire quelque chose qui lui causera des ennuis. C'est juste une période tumultueuse et beaucoup de conflits qui reviennent encore et encore et c'est ce que nous avons dans Jean tout au long des chapitres 7 à 10. En y réfléchissant du point de vue de l'arrière-plan, rappelez-vous que Jésus est à Jérusalem pour la Fête des Tabernacles souvent appelée.

Certaines traductions l'appellent des cabanes, le mot hébreu étant Souccot. Alors, que savons-nous de Souccot dans la Bible hébraïque ? Nous avons de nombreux textes qui le décrivent dans Exode 23, Lévitique 23, Deutéronome, et des références ultérieures à la façon dont cela a été observé dans Néhémie et dans Zacharie également. Le texte de Zacharie est particulièrement intéressant car il parle de Gentils venant à Jérusalem pour observer la Fête des Cabanes.

Le traité de Souccot de la Mishna vous raconte et vous donne un aperçu de la façon dont la Souccot était comprise et pratiquée à la fin du II^e siècle, l'ère commune. Beaucoup de ces traditions orales qui ont finalement été écrites vers 200 dans la Mishna étaient peut-être déjà en vigueur et déjà mises en œuvre à l'époque de Jésus, 150 à 200 ans avant que la Mishna ne soit réellement rédigée et écrite. Il s'agit donc d'un festival d'automne et les gens vivant dehors dans des habitations temporaires se souviennent probablement de deux choses différentes.

Premièrement, la manière dont Israël errait dans le désert et la manière dont ils pouvaient célébrer la moisson et faire pousser le grain. Il s'agit donc d'une fête qui est probablement un mémorial de la fidélité de Dieu dans les deux sens du terme. Que Dieu a été fidèle en fournissant les récoltes et Dieu a été fidèle à son peuple en le préservant pendant le temps d'errance dans le désert.

donc merveilleux si nous pouvions prendre le temps d'examiner plus en profondeur Souccot dans la Torah et voir comment elle a été présentée pour être observée, puis certaines des références ultérieures à celle-ci. Mais d'autres choses nous préoccupent également ici aujourd'hui, nous devons donc simplement laisser ce matériel tel quel. Si cela vous intéresse, j'espère que vous pourrez l'examiner plus tard.

Nous avons ici quelques images sur la façon dont Souccot est observée aujourd'hui dans un lieu typiquement américain. Ici à Grand Rapids, nous avons des communautés juives et vous voyez ce genre d'endroits dans leur cour latérale ou peut-être dans leur arrière-cour à l'automne, autour de la fête de Souccot. Ici, ils utilisent des treillis que vous pourriez probablement acheter chez Lowe's ou Builders Depot ou peu importe comment ils appellent cette cour à bois.

Donc, ils mettent simplement cela en place et utilisent différents types de succursales. On dirait qu'il y a des tiges de maïs ici qui le décorent ou qui font le toit en le recouvrant un peu. Voici une photo de Jérusalem elle-même montrant comment ils utilisent des feuilles de contreplaqué avec une sorte de treillis ou une sorte de branches temporaires, non seulement au niveau de la rue mais également sur le balcon de cet appartement.

Ainsi, Souccot est toujours observée partout dans le monde par le peuple juif. On dirait que c'est juste un beau festival. Qui n'aime pas être dehors à l'automne, quand l'air est frais et que les feuilles tombent, c'est juste un moment agréable pour être en vie.

Mais quand nous regardons le chapitre 7 de Jean, la chose la plus importante sur le plan théologique est peut-être la déclaration de Jésus au verset 38 au sujet des fleuves d'eau vive. Ainsi, Jean 7 37 39 nous rappelle à nouveau la façon dont l'eau a été utilisée symboliquement tout au long de l'évangile de Jean, remontant au chapitre 1 jusqu'à Jean-Baptiste où il reconnaît que son baptême est un baptême d'eau préparant les gens au baptême d'esprit. de Jésus. Des références supplémentaires à l'eau dans les chapitres 2 et 3 sont peut-être très importantes dans le chapitre 4 où Jésus parle de l'eau vive à la femme au puits de Samarie.

Ce texte est probablement ici un lien direct avec Jean chapitre 7, comment Jésus décrit l'eau ici. En repensant à l'Ancien Testament, il y a bien sûr beaucoup de symbolisme et d'utilisation de l'eau. Des textes tels que Deutéronome 28 Isaïe 44 et tous ces textes et même le livre d'Apocalypse chapitre 22 verset 1 parlent du fleuve rappelant le fleuve du jardin d'Eden.

Ainsi, l'eau ne symbolise pas seulement le soin de Dieu pour son peuple, car dans les temps anciens, bien sûr, ils ne disposaient pas du type de commodités modernes dont nous disposons. Vous avez juste besoin d'eau, vous avez soif, vous ouvrez le robinet, ce n'était pas le cas dans les temps anciens et vivant dans un climat où il y a des saisons sèches et des saisons des pluies, l'eau n'est pas toujours disponible. Donc, vous devez avoir des systèmes où vous avez des citernes et tout le reste pour vous assurer que vous êtes capable de survivre, sans parler d'utiliser de l'eau pour cuisiner, et encore moins d'utiliser de l'eau à des fins religieuses pour la purification religieuse dans le judaïsme.

Ainsi, l'eau devient un grand symbole dans les prophètes bibliques pour la bénédiction future de Dieu sur Israël. Et donc, les rivières d'eau vive, l'expression de Jésus est quelque chose qui ne nous parle peut-être pas beaucoup, mais les rivières d'eau vive sont en quelque sorte une chose saisonnière en Israël, ce serait plutôt quelque chose que l'on verrait davantage au printemps. On pourrait penser que finalement Dieu a fourni de l'eau pour la terre et Dieu est fidèle. Il est donc important pour nous de réfléchir au symbolisme de l'eau.

Peut-être un contexte historique à ce texte dans Jean 7 : 37-39, en particulier le chapitre 7, verset 38, en tant que texte de la Mishna, encore une fois, il s'agit d'un document expliquant les premières interprétations juives de la Torah datant d'environ 200 après JC. Lorsqu'il a été écrit, il contenait des traditions d'anciens rabbins remontant peut-être à l'époque de Jésus. Nous le considérons donc comme un document qui peut nous aider à comprendre non pas l'avant-plan mais l'arrière-plan des Évangiles.

Dans le traité traitant de Souccot, M-Suk signifie Mishna, le chapitre 4 de Souccot, versets 8 à 10, les fonctionnaires sacerdotaux puisaient de l'eau de la fête, excusez-moi, de la piscine de Siloé le dernier jour de la fête et la rendaient. puis retour au temple pour la libation de certains des sacrifices qui s'y faisaient. Alors, les gens se demandent si Jésus était là le dernier jour de la fête.

Le verset 37 dit qu'il se leva et dit d'une voix forte : que quiconque a soif vienne à moi et boive. La question est de savoir si cela a été fait alors que le prêtre prenait l'eau du temple et peut-être que vous preniez l'eau de la piscine pour l'utiliser dans le temple. C'est une possibilité. Je ne sais pas s'il est absolument certain que cela se produit, mais cela nous aide certainement à comprendre une raison possible.

Une autre chose à propos de Jean 7 qui est assez intéressante n'est pas tant la présence d'un contexte dans la Mishna, mais ce que Jésus a à l'esprit au verset 38 lorsqu'il dit que quiconque croit en moi, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront littéralement de l'intérieur de lui. La NIV a transformé cela en un pluriel parce qu'ils veulent être neutres en matière de genre et c'est généralement une bonne chose, je pense.

Donc, où la Bible dit-elle que les rivières d'eau vive couleront, je ne pense pas qu'il y ait un texte spécifique en tête pour cela nulle part que nous puissions trouver. Il s'agit de l'utilisation prophétique générale de l'eau qui coule comme une bénédiction de Dieu et de la manière dont des textes comme Ésaïe 55, Zacharie 14 et Ézéchiël 47 parlent peut-être de la manière dont Dieu bénira Israël avec une abondance d'eau. Les bénédictions tomberont comme un déluge et tout le monde sera inondé de la bonté de Dieu.

Je pense qu'il y a l'idée qu'une autre question à propos de Jean 7, verset 38 est la manière dont Jésus parle des fleuves d'eau vive. Vous remarquerez que si vous avez une Bible d'étude ou une Bible contenant des références ou des notes, un ESV et un NIV, l'une des traductions les plus récentes, peut-être également le NLT, bien que je n'aie pas vérifié le NLT à ce sujet. Souvent, ils traduisent le texte comme nous avons l'habitude de l'entendre, si quelqu'un a soif, qu'il vienne vers moi et boive. Celui qui croit en moi, comme l'Écriture le dit, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur.

Que signifie ce texte ? Eh bien, cela signifie clairement que ceux qui croient en Jésus deviendront eux-mêmes des réservoirs d'où coule l'eau. En d'autres termes, l'Esprit jaillira évidemment de leur vie vers d'autres personnes et les bénira de la part des croyants individuels.

Une autre façon de voir le texte serait de le traduire d'une manière légèrement différente. La partie en italique ici sur la diapositive vous montre la différence. Cela pourrait être traduit au lieu de, si tout le monde a soif, qu'il vienne à moi et boive, celui qui croit en moi de son cœur coulera des rivières d'eau vive, pourrait être traduit à la place, si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi virgule, et qu'il Celui qui croit en moi boit comme l'Écriture le dit, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur. Dans ce cas, la personne du cœur de qui jaillit l'Esprit n'est pas le croyant individuel mais c'est Jésus lui-même.

Alors, laquelle de ces deux façons de voir les choses est la plus logique lorsque l'on pense à l'enseignement de l'Évangile de Jean dans son ensemble.

Concernant le rôle du consolateur, de l'assistant, le Saint-Esprit est, Jésus parle ici de lui-même comme de l'âme, peut-être que nous utiliserions le terme source objective de l'Esprit, la source ultime de l'Esprit pour les autres. Ou bien ce texte parle-t-il de la manière dont Jésus donne l'Esprit aux croyants et c'est d'eux que l'Esprit coule vers les autres. Alors, s'agit-il de l'intériorisation de l'Esprit chez les disciples de Jésus, ou est-ce que cela signifie que Jésus lui-même est la source de l'Esprit pour tous les croyants ?

J'ai tendance à penser que, compte tenu de l'enseignement général de l'Évangile de Jean, nous devrions opter pour la traduction alternative du passage ici, et non pour celle à laquelle nous sommes plus habitués, car je ne pense pas que l'Évangile de Jean en dise autant. sur l'écoulement abondant de l'Esprit de la part des croyants individuels, même si nous croyons que cela est possible, et l'enseignement ultérieur de Paul s'apparente peut-être davantage à cette insistance. Mais je pense que d'après ce que nous dit ce texte, il est plus probable, à la lumière de Jean dans son ensemble, que Jésus est la véritable source et le véritable réservoir d'où découle l'Esprit. N'est-ce pas ce que Jean-Baptiste a dit au chapitre 1 ? Jésus est celui qui baptise avec l'Esprit, n'est-ce pas vraiment le sujet du chapitre 3 ? Le Père donne l'Esprit au Fils sans mesure. N'est-ce pas ce qu'on nous dit dans la chambre haute où nous avons des textes supplémentaires dans les chapitres 14, 15 et 16 qui parlent de Jésus et dans certains cas de Jésus et de son Père envoyant l'Esprit aux croyants ?

Même Jean chapitre 20 verset 22, la dernière référence à l'Esprit dans Jean. Jésus dit de recevoir l'Esprit lorsqu'il souffle sur les disciples. Donc, il est la source de l'esprit, donc je pense que l'enseignement global de Jean se concentre davantage sur le Seigneur Jésus-Christ en tant que Celui qui apporte l'Esprit à l'Église. Cela a peut-être

des implications considérables pour notre compréhension de l'œuvre du Saint-Esprit. Il y a ceux d'entre nous, dans la communauté chrétienne évangélique, qui ont accordé beaucoup trop peu d'attention à l'œuvre de l'Esprit. Il y a peut-être ceux qui accordent beaucoup d'attention à l'œuvre de l'Esprit et le font d'une manière qui n'honore pas nécessairement le Seigneur Jésus.

Ainsi, il est très clair dans l'Évangile de Jean que l'Esprit est christocentrique. Ce que nous allons lire à propos de l'Esprit, en particulier dans les chapitres 14 à 16, c'est que l'Esprit concerne Jésus. Ainsi, l'Esprit vient rappeler aux gens ce que Jésus a enseigné et leur donner de nouveaux enseignements de Jésus. Mais tout tourne autour de Jésus. L'Esprit ne parlera pas de lui-même mais parlera de Jésus donc Jésus, je pense qu'ici dans Jean 7, est la source de l'Esprit et non l'inverse.

De même, peut-être dans l'enseignement de Paul 1 Corinthiens 12, c'est Jésus qui est le chef de l'Église. Il est la tête du corps. Il envoie l'Esprit à l'Église pour équiper son corps afin qu'il puisse accomplir son travail de diverses manières dans le monde. Alors gardez cela à l'esprit et pensez à cette éventuelle petite ride dans la traduction du passage qui dit en réalité que celui qui vient à Jésus et celui qui croit en lui, c'est hors du cœur de Jésus, c'est celui qui est venir à Jésus qui est souligné dans ce passage. Et l'Esprit vient de Jésus vers nous.

En parlant de la Piscine de Siloé, quelques images supplémentaires ici, ceux d'entre vous qui ont peut-être été en Israël dans le passé ont visité un endroit où ils vous ont dit que c'était la Piscine de Siloé. Cependant, un autre site a été identifié plus récemment comme étant le lieu. C'est donc une très mauvaise image lorsque vous l'agrandissez, pas assez de pixels ici, mais vous pouvez voir le contour du mont du temple et ici en dessous de la Jérusalem inférieure, dans la zone la plus basse, se trouve peut-être l'endroit où le temple, excusez-moi, la piscine de Siloé a été identifié précédemment. Plus tard, il s'est avéré qu'il se trouvait en réalité dans un endroit différent. Voici une image plus agrandie de cela.

Ainsi, autrefois, si vous visitiez Jérusalem, ils vous montraient cette piscine comme étant la piscine de Siloé et également liée au site de l'Ancien Testament appelé le tunnel d'Ézéchiass. Cependant, plus récemment, par hasard, lors de fouilles pour un projet de construction moderne, une autre immense piscine a été découverte à proximité. D'une manière qui est probablement maintenant considérée comme le véritable bassin de Siloé, voici une première image de celui-ci tel qu'il a été découvert pour la première fois. Un peu plus tard, ils ont rempli quelques planches ici, là où les pierres manquaient, et ainsi vous pouvez voir les marches qui descendent dans la piscine. La piscine nivelle le coin ici à un angle de plus de 90 degrés, nous avons donc une sorte de forme trapézoïdale. Ainsi, lorsque j'étais en Israël en 2014, j'ai pu prendre cette photo ainsi qu'une photo de la pancarte ici qui la décrit.

Voici un artiste qui l'a imaginé de cette façon lorsqu'il a été réalisé à l'origine. La piscine de Siloé était liée à la manière dont le roi Ézéchias avait construit le tunnel et aménagé la piscine dans le conduit. Cependant, cela a été fait à l'époque en remontant au chapitre 20 de 2 Rois pour les origines historiques de ce pool.

L'interprétation d'un autre artiste le fait ressembler à ceci. Je ne suis pas sûr qu'il y ait jamais eu de coupe jusqu'à la vallée du Jourdain. Je ne suis pas sûr de l'angle que cela prendrait, peut-être que l'image que nous avons de ces derniers temps aurait été ce coin. Et si vous regardiez dans l'autre direction, vous regarderiez peut-être dans cette direction. Une autre façon de voir les choses est cette belle photo de deux garçons jouant à un jeu au bord de cette très belle piscine.

Ainsi, lorsque nous regardons maintenant ce que nous avons vu dans le chapitre 7 de Jean, c'est un chapitre plein de tumulte, de désaccord et de chaos sur qui est réellement Jésus. Alors peut-être que la vraie question lorsque nous regardons Jean 7 est de savoir qui est cet homme, qui est cet homme, qui est cet homme Jésus ? Eh bien, sur la base du chapitre, nous pourrions dresser une liste d'opinions et de points de vue à son sujet. Donc, c'est un homme recherché, les dirigeants le recherchent et ont envoyé une équipe d'arrestation. C'est un homme avec qui ses propres frères ont quelques problèmes et ne le comprennent pas vraiment. C'est un homme détesté par le monde. Il y a des gens dans Jean 7 au verset 7 en particulier qui détestent Jésus à cause de son propre témoignage.

Donc, la question est parmi la foule : est-il un homme bon ou est-il un trompeur et, en passant, comment peut-il paraître si intelligent alors qu'il ne semble pas avoir beaucoup d'éducation ? Nous ne pouvons le lier à aucune des sources rabbiniques connues, certains diraient même qu'il est possédé par un démon.

D'autres, à l'opposé, diraient qu'il est le Messie ou encore qu'il est un obscur Galiléen. D'autres ont dit qu'il était le prophète. Les gens étaient donc divisés à cause de Jésus. N'est-ce pas la même chose aujourd'hui, ne sommes-nous pas encore divisés aujourd'hui sur qui est Jésus ?

Espérons que tous ceux d'entre nous qui font et regardent la vidéo ici et réfléchissent à l'Évangile de Jean seront ceux qui seront d'avis qu'il est effectivement le Messie et que nous prendrons les informations que Jean nous donne et serons des gens qui croient en Jésus et qui reçoivent la vie à travers son nom.

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 9, Temps tendus à Jérusalem, qui est cet homme ? Jean 7 : 1-52.